

REGARDS ÉCONOMIQUE



N° 27 - mars 2015

BALANCE COMMERCIALE 2015 :

UN RECU DU DÉFICIT COMMERCIAL ENTIÈREMENT IMPUTABLE À LA RÉDUCTION DE LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE

En 2015, le déficit commercial français se réduit de 12,6 milliards d'euros pour atteindre 45,7 milliards d'euros, la France, profitant ainsi pleinement d'un contexte particulièrement favorable cette année.

En effet, la chute du cours du baril de pétrole * permet d'alléger significativement la facture énergétique française qui a pesé très lourdement sur le déficit commercial français ces dernières années (lors du pic historique de 2011, la facture énergétique représente plus de 80 % du déficit total). Avec une baisse de 14,6 milliards d'euros, la facture énergétique explique même l'intégralité de la baisse du déficit commercial français cette année.

La balance commerciale hors énergie recule ainsi de près de 2 milliards d'euros cette année. Pas de réelle surprise globalement avec des secteurs traditionnellement exportateurs qui restent forts (matériel de transport, indus-

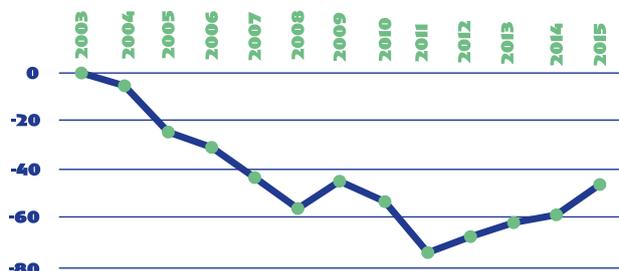
trie agroalimentaire, produits pharmaceutiques) et des secteurs plus en difficultés (textile, produits manufacturés divers, équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique).

Après des années de recul, les parts de marché françaises mondiales à l'exportation se stabilisent. C'est principalement le fait d'une reprise des exportations (+ 5,4 % hors énergie après deux années médiocres), qui bénéficient de la baisse de l'euro face au dollar *.

Le nombre d'entreprises exportatrices progresse de 3,1 % et atteint son niveau le plus élevé depuis 2003.

Reste à savoir si ces entreprises qui ont profité du contexte très favorable cette année s'inscriront dans la durée sur des marchés à l'export. Le maintien de nos parts de marchés mondiales et la réduction durable de notre déficit commercial passe nécessairement par cette voie.

BALANCE COMMERCIALE (M€)



* BAISSÉ DE L'EURO ET CHUTE DU COURS DU BRENT

En 2015, l'euro a baissé de 16% face au dollar. Un euro s'est échangé ainsi en moyenne contre 1,11 dollars alors qu'il s'échangeait encore contre 1,33 dollars en 2014.

De même, le cours du baril de Brent qui sert de référence sur le marché mondial du pétrole, a connu une véritable chute en 2015. Alors que le baril s'échangeait en moyenne contre 99 dollars en 2014, il est tombé à 38 dollars en fin d'année 2015 (moyenne annuelle de 52 dollars).

QUELQUES CHIFFRES :

2 183,5 €

PIB France 2015

0,09 %

Inflation (moyenne des 12 derniers mois à fin janvier)

2 103 M€

96,9 % du PIB
Dettes publiques
(fin du 3^e trimestre 2015)

-44,4 M€

Balace commerciale (douze derniers mois à fin janvier 2015)

10,3 %

Chômage au sens du BIT
(4^e trimestre 2015)

1 226 M€

57,2 % du PIB Dépenses publiques
2014



UN DÉBUT D'ANNÉE PEU DYNAMIQUE

COMMERCE EXTÉRIEUR

Les exportations progressent en janvier du fait du déplacement de France en Suisse d'une importante collection privée d'œuvres d'art. Les ventes des industries aéronautique, spatiale et pharmaceutique, elles, marquent le pas après leur performance de fin d'année.

Les importations progressent légèrement : les achats de produits chimiques, agroalimentaires et de matériel de transport augmentent ; les importations d'approvisionnement pharmaceutiques et de produits énergétiques (hydrocarbures naturels et pétrole raffiné) se replient.

Au total, le déficit commercial est quasi-stable à -3,7 milliards d'euros.

LE DÉFICIT COMMERCIAL

-3,7 M€

ENTREPRISES

Climat des affaires

En février, l'indice mesurant le climat des affaires se replie de 2 points et retrouve son niveau de long terme (100). Le climat est stable dans l'industrie, perd un point dans le bâtiment et les services, et deux points dans le commerce de détail. L'indicateur de retournement en revanche pour l'ensemble de l'économie reste dans la zone indiquant une situation conjoncturelle favorable (0,6 proche de +1).

Production industrielle

En décembre 2015, la production se replie dans l'industrie manufacturière (-0,8% après +0,6% en novembre). Elle continue de baisser dans l'ensemble de l'industrie (-1,6% après -0,9% en novembre).

La production chute dans les industries extractives, énergie, eau en raison de la douceur du climat (-5,2% après -7,4%) ; elle recule dans les matériels de transport (-2,6% après -0,1%) surtout dans l'automobile, dans les équipements électriques, électroniques, informatiques et machines (-1,4%) ; elle diminue dans les industries agricoles et alimentaires (-1,4% après +0,3%).

Enfin, elle est quasi stable dans les autres industries (-0,1% après +1,4%).

Au quatrième trimestre 2015, la production augmente (+0,4%) dans l'industrie manufacturière et plus légèrement dans l'ensemble de l'industrie (+0,2%).

Sur un an, la production manufacturière augmente nettement (+1,7%) ; elle augmente encore davantage dans l'ensemble de l'industrie (+2,0%).

MÉNAGES

Enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages

En février, la confiance des ménages diminue de 2 points (95) et s'écarte de sa moyenne de longue période (100). L'opinion des ménages sur leur situation financière personnelle, passée et future baisse de 1 et 2 points respectivement. L'opinion des ménages sur leur capacité d'épargne actuelle est stable et celle sur leur capacité d'épargne future est quasi stable (+1 point). Malgré cette situation, la crainte du chômage s'avive à nouveau en février.

Dépenses de consommation

En janvier, la consommation des ménages en biens progresse de 0,6% en volume (après +1,0%). Les dépenses en énergie rebondissent fortement (+3,4%), après deux mois consécutifs de forte baisse. La consommation en biens d'équipement du logement continue d'augmenter à un rythme soutenu (+1,6%) portée par les achats de produits électroniques grand public. L'habillement connaît une hausse plus modérée (+1,4%). Les achats de produits alimentaires quant à eux se replient nettement (-0,8%).

Chômage Fin janvier, le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) diminue de 0,8% (-27 900 personnes) sur un mois, de 0,8% sur 3 mois (-27 500 personnes) et progresse de 1,8% sur un an. En janvier, ce nombre diminue de 1,5% pour les moins de 25 ans (-2,4% sur 3 mois et -5,0% sur un an), de 0,9% pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-1,0% sur 3 mois et +1,3% sur un an) et est stable pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,8% sur 3 mois et +7,8% sur un an).

CONTACTS :

Alain Giffard,
secrétaire national en charge du secteur Économie et Industrie
alain.giffard@cfecgc.fr

Service Économie
Anne Bernard,
Francine Didier,
Kevin Gaillardet
kevin.gaillardet@cfecgc.fr

MAISON DE LA CFE-CGC

59 rue du Rocher
75008 Paris

+33 (0)1 55 30 12 12

+33 (0)1 55 30 13 13

www.cfecgc.org